

Sermon pour la Journée de l'Esprit de Prophétie

Retour à l'Autel

par Dwain N. Esmond, directeur associé, WHT

Si la Bible devait être comparée à quelque chose, peut-être qu'une « montagne russe » serait appropriée. Ses histoires montrent les hauts et les bas des premiers millénaires de l'humanité sur la terre. Il y a le haut de la création, et le bas de la chute (Gen 3, 4). Il y a l'euphorie d'un peuple né dans les reins d'un patriarche que Dieu veut utiliser pour aider à sauver le monde du péché (Gen 12, 1-3 ; Gen 17:4). Mais il y a aussi le bas du but perdu et du manque d'engagement, du péché et de l'apostasie nationale, comme nous le trouvons dans 1 Rois 18:16-45. Dans ce passage qui donne à réfléchir, nous faisons l'expérience de la force puissante du Dieu Tout-Puissant et de la faiblesse absolue des dieux humains. Ici, nous voyons le sommet de la montagne de la tolérance de Dieu et la vallée de la désobéissance de l'humanité, le zénith du véritable culte et le nadir du faux culte, la victoire du vrai Dieu et la défaite des faux dieux !

L'atmosphère de ce jour fatidique sur le mont Carmel était lourde, bien qu'un silence étrange se soit installé sur la foule rassemblée. Dans les temps précédents, ce mont boisé surélevé était luxuriant, vert et beau. Il recevait beaucoup de pluie et était considéré comme un lieu saint, un lieu de bénédiction et de fertilité. Mais tout cela avait changé. Ce qui était vert est maintenant brûlé et nu, résultat d'une douloureuse sécheresse de trois ans et demi (1 Rois 17:1; 18:1; Jacques 5:17). Voici la description d'Ellen White qui donne à réfléchir sur Israël à l'époque :

« La terre est desséchée comme par le feu. Les rayons ardents d'un soleil implacable font disparaître les dernières traces de végétation. Les cours d'eau tarissent, les troupeaux se lamentent et errent çà et là en détresse. Les champs, jadis prospères, sont devenus comme des déserts. C'est une vaste désolation. Les bosquets dédiés au culte des idoles ont perdu leur feuillage ; les arbres de la forêt, squelettes décharnés, n'offrent plus leurs ombrages. L'air est desséché et suffocant ; des tempêtes de sable aveuglent, et coupent la respiration. Les villes et les villages sont devenus des lieux désolés. La faim et la soif frappent hommes et bêtes d'une mortalité effroyable. La famine, avec son cortège d'horreurs, se répand de plus en plus. » - Prophètes et Rois, 89

La sécheresse à l'intérieur

Peut-être même plus grande que la sécheresse physique qui sévissait dans le Royaume du Nord d'Israël était leur manque de fidélité, une sécheresse spirituelle qui avait laissé le peuple de Dieu assoiffé et déshydraté, et apparemment inconscient de leur condition désastreuse. Israël était à l'époque gouverné par le méchant roi Achab et sa femme notoire, Jézabel – peut-être le pire choix jamais fait en une femme. Alors qu'il cherchait à apaiser son épouse sidonienne (1 Rois 16:29-33), il a déplacé son allégeance du vrai Dieu à l'adoration des faux dieux. Le choix d'un partenaire a des conséquences éternelles et peu de gens envisagent sérieusement ses ramifications générationnelles.

Ce qui a commencé comme de petits actes de compromis religieux est devenu une apostasie à part entière au moment où l'on arrive à 1 Rois 18. Le septième roi d'Israël était allé jusqu'à construire pour sa femme maléfique un temple à Baal en Samarie, la capitale de l'empire, et il n'avait pas fini. Achab a également érigé un pôle Asherah, avec 400 prêtres pour administrer son culte païen. Jézabel n'avait pas un, pas deux, mais 850 prophètes au service de Baal et d'Asherah, ses dieux. Tout cela ne l'a pas apaisée !

Coexistence difficile

Le premier acte de Jézabel enregistré dans les Écritures est « le Génocide des Prophètes ». Le faux culte et les faux adorateurs chercheront toujours la mort du vrai culte et des vrais adorateurs. Le faux culte et le vrai culte ne peuvent pas coexister. L'un doit mourir pour que l'autre vive.

Dans 1 Rois 18:4, la Bible dit que lorsque Jézabel massacra les prophètes du Seigneur, Abdias – un officier de la cour d'Achab qui craignait beaucoup le Seigneur – cacha 100 d'entre eux dans deux grottes et les nourrit secrètement avec du pain et de l'eau. La Bible déclare que « Achab fit plus encore que tous les rois d'Israël qui avaient été avant lui, pour irriter l'Éternel, le Dieu d'Israël » (1 Rois 16:33). Achab, Jézabel et Israël avaient maintenant toute l'attention de Dieu. Ellen White observe :

« Les appels répétés, les remontrances, les avertissements adressés au peuple d'Israël n'ayant pas réussi à l'amener à la repentance, le

moment était venu où Dieu devait lui parler par le moyen du châtiment » - Prophètes et Rois, 86

C'était dans cette crise spirituelle dévastatrice que Dieu a appelé le prophète Élie, un homme dont le nom signifie « L'Éternel est mon Dieu ». C'est presque comme si Dieu avait vu ce moment de l'histoire et rêvé qu'Élie le rencontre. Dieu connaissait Élie avant sa naissance, l'a sanctifié comme prophète et l'a amené à affronter Achab et Jézabel à un moment donné. Satan a peut-être eu son couple dans le palais, mais Dieu a son serviteur dans le champ.

Cher ami, vous ne le savez peut-être pas maintenant, mais vos dons, vos talents et vos capacités uniques ont été ordonnés par Dieu dans un but supérieur. Ne doutez jamais que Dieu a quelque chose de grand à faire pour vous ! À propos d'Élie, Ellen White commente :

« Il y avait à l'époque d'Achab un homme de foi et de prière qui devait, par son ministère intrépide, mettre un frein aux rapides progrès de l'apostasie en Israël. » - Prophètes et Rois, 85

Dieu envoie un prophète

Quand Élie a confronté Achab, celui-ci a accusé le prophète de Dieu d'être un « troubleur » d'Israël (1 Rois 18:17). C'était peut-être compréhensible, car c'était Élie qui avait déclaré qu'aucune goutte de pluie ne tomberait sur Israël qu'à sa parole (1 Rois 17:1). Trois ans plus tard, la détermination d'Achab avait été brisée. Quand Élie ordonna à Achab de le rencontrer sur le mont Carmel, avec tous les prophètes de Baal et d'Asherah, il obéit docilement. Telle était l'autorité spirituelle et la faveur reposant sur le serviteur de Dieu. Comment possédait-il un tel pouvoir ? Il était en mission sacrée pour reconstruire l'autel d'adoration brisé d'Israël pour le vrai Dieu et vivant !

Ceci, chers amis, est toujours au centre de l'intervention de Dieu dans les affaires des hommes. Dieu cherche toujours à ramener les êtres humains à une vraie relation avec Lui, et Il appelle des prophètes et des prophétesses pour délivrer Son message lorsque nous nous égarons. L'Église Adventiste du Septième Jour croit qu'Ellen G. White avait une manifestation moderne du don prophétique d'appeler des hommes et des femmes – en particulier ceux de l'Église Adventiste du Septième Jour – à revenir à « l'autel » des Écritures.

Dans le sixième volume des Témoignages pour l'Église, elle écrit : « Nous devons recevoir la parole de Dieu comme autorité suprême. » Elle commente également dans l'Introduction du livre *La Grande Controverse*, son œuvre historique sur le conflit entre le bien et le mal, « La Parole de Dieu doit être acceptée comme une révélation infaillible de Sa volonté. Elle est la norme du caractère, le révélateur de la doctrine et la pierre de touche de l'expérience. »

Dans le livre *Life Sketches*, elle a observé : « Si vous aviez fait de la parole de Dieu votre étude, avec le désir d'atteindre la norme biblique et d'atteindre la perfection chrétienne, vous n'auriez pas eu besoin des Témoignages. C'est parce que vous avez négligé de vous familiariser avec le livre inspiré de Dieu qu'il a cherché à vous atteindre par des témoignages simples et directs, attirant votre attention sur les paroles d'inspiration auxquelles vous aviez négligé d'obéir et vous exhortant à façonner votre vie conformément à ses enseignements purs et élevés. » Et de peur que nous ne pensions que son témoignage devrait de quelque manière remplacer celui de l'Écriture, elle précise que « les témoignages de sœur White ne devraient pas être portés au-devant. La Parole de Dieu est la norme infaillible... Que tous prouvent leurs positions à partir des Écritures et justifient chaque point qu'ils prétendent être la vérité de la Parole révélée de Dieu. »

En appelant l'Église du Reste de Dieu à revenir à la Bible, Ellen White accomplissait une grande œuvre dans l'esprit d'Élie sur le mont Carmel dans 1 Rois 18. Ceux qui adorent Dieu doivent L'adorer en Esprit et en vérité (Jean 4, 24). Élie rappelait Israël à revenir à la Parole de Dieu ainsi qu'à l'adoration de Dieu. De la même manière, les écrits d'Ellen White sont destinés à nous rappeler à revenir à la Parole de Dieu, ainsi qu'à l'adoration de Dieu !

« Venez me rencontrer à la montagne du Carmel », a commandé le serviteur de Dieu. « Amenez les 450 prophètes de Baal et les 400 prophètes d'Asherah ! Nous allons voir qui est le vrai Dieu ! Assurez-vous que tous soient là », a déclaré l'homme de Dieu. Quand tout Israël s'était rassemblé sur le mont stérile, Élie ordonna que deux taureaux soient amenés. Il tua et prépara l'un et les prophètes de Baal préparaient l'autre. « Alors vous invoquez le nom de votre dieu », continua-t-il, « et moi, j'invoquerai le nom de l'Éternel. Le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu. Et tout le peuple répondit : 'C'est bien » (1 Rois 18:24).

Le reste de l'histoire est trop familier. Les prophètes de Baal ont appelé leur dieu du matin jusqu'à midi et aucun feu n'a consumé leur sacrifice. Des années de faux culte, des années de péché et d'apostasie, des années d'impuissance spirituelle étaient exposées à la vue de toute la nation. Les robes sacerdotales fluides ne signifiaient pas que les charlatans spirituels de Baal possédaient le pouvoir. Les sermons sur la prospérité qu'ils avaient prêchés pendant des années n'ont servi à rien ce jour-là. Soit qu'on connaissait le vrai Dieu, soit qu'on ne Le connaissait pas. Les puissantes alliances religieuses étaient futiles sur la montagne du Carmel ce jour-là. La seule chose qui importait était de savoir si l'on connaissait le Dieu vrai et vivant ou non. Soit que l'on puisse faire une prière à ce Dieu ou non !

Alors qu'Élie se moquait des prophètes de Baal, les exhortant à crier plus fort pour attirer l'attention de leur dieu, la scène devient pleine de cauchemar : « À ce moment-là, ils commencèrent à se tailler avec des épées et des lances, selon leur coutume, jusqu'à ce que le sang coule » (1 Rois 18:28). Ils continuèrent leurs cris frénétiques et sanglants jusqu'au moment du sacrifice du soir, mais aucun feu ne vint de leur dieu. Baal n'avait aucune «puissance du feu » !

Puissance du feu

1 Rois 18:30 dit : « Alors Élie dit au peuple : 'Approchez-vous de moi.' Et tout le peuple s'approcha de lui. Elie répara l'autel du Seigneur qui a été détruit. Il prit 12 pierres, une pour chacune des 12 tribus descendant de Jacob/Israël ; et avec elles il construisit un autel et creusa une tranchée tout autour (verset 32). Il disposa ensuite le bois au sommet de l'autel, y plaça le sacrifice et demanda que quatre grandes jarres d'eau soient versées sur le sacrifice. Avec des langues desséchées goûtant l'air poussiéreux, avec des lèvres assoiffées consternées par le « gaspillage » d'eau d'Élie, l'homme de Dieu cria : « Recommencez ! » Il répéta son commandement deux fois de plus jusqu'à ce que de l'eau coule le long de l'autel et remplisse la tranchée qui l'entoura (verset 35).

1 Rois 18:36 à 39 rapporte le magnifique triomphe de Dieu sur le Carmel :

A l'heure habituelle du sacrifice du soir, Élie pria Dieu : « Seigneur Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, montre aujourd'hui que Tu es le Dieu d'Israël et que je suis Ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses à Ta parole. Réponds-moi, Seigneur, réponds, afin que ce

peuple sache que Tu es le Seigneur Dieu, et que Tu ramènes leur cœur vers Toi. » Alors le feu du Seigneur tomba et consuma le sacrifice, le bois, les pierres et la poussière, et il avala aussi l'eau dans le fossé. Maintenant, quand le peuple vit cela, tous se mirent à genoux, le front contre le sol ; et ils dirent : « Le Seigneur, Il est Dieu ! Le Seigneur, Il est Dieu ! »

La démonstration de la puissance de Dieu était indubitable, inégalée et inoubliable ! En un seul instant, Dieu avait rééquilibré les balances, restauré Son honneur, récupéré Sa crédibilité et réorganisé les priorités spirituelles de la nation.

Mes amis, Dieu a-t-il déjà rééquilibré des choses dans votre vie quand il semblait que le mal gagnait ? Dieu vous a-t-il jamais laissé crier : « Le Seigneur, Il est Dieu ! Le Seigneur, Il est Dieu !! Le Seigneur, Il est Dieu ! »?

Retour à l'autel

Nous ne pouvons pas nous empêcher de crier sur le triomphe ardent de Dieu sur la montagne de Carmel, mais il y a une partie de ce récit biblique qui est souvent négligée. Je suis profondément ému par quelque chose qu'Élie fait en ce jour spécial. Regardons de plus près l'histoire.

Avez-vous déjà pensé à la multitude de façons dont Dieu aurait pu démontrer Sa puissance sur le Mont Carmel ? Par exemple, si Dieu est celui qui nous a donné le souffle (Gen 2, 7), n'aurait-Il pas pu retenir Son souffle des prophètes de Baal et d'Asherah ? Ils seraient tombés sans vie au sol. Cela aurait été une preuve étonnante de Sa divinité, mais les gens du Mont Carmel et les générations suivantes serviraient Dieu pour toujours par peur. Peut-être l'auraient-ils surnommé « L'Éternel, le Dieu qui vous coupe le souffle ». Chaque respiration serait une entreprise remplie de peur avec un tel Dieu.

Élie aurait pu demander à Dieu de le faire élever au-dessus des faux prophètes au mont Carmel. Sûrement, si les gens le voyaient soudainement s'élever sans aide dans le ciel, ce serait un signe miraculeux que son Dieu était le vrai Dieu. Cela aurait pu fonctionner pour certains spectateurs curieux ce jour-là, mais beaucoup l'attribueraient à la magie – une sorte de sorcellerie du vent, une brise de force de vent, tout sauf Dieu.

Famille bien-aimée de Dieu, Élie aurait pu demander à Dieu de démontrer Sa puissance ce jour-là de multiples façons, mais en ce jour fatidique, Élie en a choisi une : Il a demandé à Dieu de faire ses preuves sur un autel ! Quand le concours fut lancé, quand les prophètes de Baal eurent massacré leur taureau, quand ils eurent pleuré et se coupèrent jusqu'au soir, Élie dit à l'apostat Israël : « Retournons à l'autel brisé, l'autel oublié, l'autel rarement utilisé du Dieu vrai et vivant ! »

Autels dans les Écritures

Ce n'est pas le premier autel mentionné dans les Écritures ! Il y a une implication d'autel en Éden, après la chute d'Adam et Ève. Dieu a fait des habits de peaux pour Adam et Ève pour couvrir leur nudité (Genèse 3:21), sacrifiant un animal pour couvrir leur nudité physique, un type du Christ dont le sacrifice couvrirait plus tard la nudité spirituelle de l'humanité. Dans Genèse 4, quand Abel a apporté les premiers-nés de son troupeau au Seigneur en offrande, il y a là un autel impliqué.

Quand Dieu a délivré Israël de la captivité égyptienne, Il a dit à Moïse dans Exode 25:8 : « Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu eux. » Le sanctuaire avait un autel effronté sur lequel des sacrifices quotidiens étaient offerts à Dieu. En effet, il y a plus de quatre cents autels mentionnés dans la Bible. Les autels dans l'Écriture représentent des lieux de commémoration et de consécration. Ce sont des symboles de nos expériences dévotionnelles avec Dieu, de notre adoration du vrai Dieu. Les autels dans les Écritures ont souvent été construits pour commémorer les rencontres avec Dieu qui ont eu un impact profond sur la vie d'une personne. Quand Dieu faisait quelque chose de super-normal, de surnaturel, de super-spécial ou de super-pacifique, les bénéficiaires de la bénédiction de Dieu voulaient se souvenir de ce que Dieu avait fait.

Par exemple, quand Dieu a dit à Abram qu'Il donnerait le pays de Canaan à ses descendants (Gen 12,7), Abram y a construit un autel parce que sa rencontre avec Dieu était «super-normale ». À ce moment-là, Dieu a promis de transcender tout ce qui est normal dans la vie d'Abram et de faire de sa postérité un grand et puissant peuple.

Quand Isaac errait dans le désert de Guérar et se battait contre les habitants pour l'eau du puits, Dieu lui apparut et lui dit : « Je suis le Dieu d'Abraham, ton père, ne crains point car je suis avec toi. Je te bénirai et multiplierai ta postérité » (Genèse 26:24-25). Isaac a commémoré cette rencontre divine en construisant un autel à l'endroit même parce que sa

rencontre avec Dieu était « Surnaturelle ». Dieu avait brisé l'ordre naturel de la vie d'Isaac pour affirmer que Sa promesse au père d'Isaac était maintenant la sienne.

Le fils d'Isaac, Jacob, se rendit à un endroit appelé Béthel (Genèse 35:3) et y construisit un autel en l'honneur de Dieu qui lui était apparu pendant sa fuite d'Ésaü. Parce que cette rencontre avec Dieu était « super spéciale », Jacob y construisit un autel !

Un Gédéon craintif fut agréablement surpris quand Dieu lui apparut en paix et l'appela à conduire la nation à la victoire. Gédéon a été tellement ému qu'il a construit un autel sur place et l'a appelé « l'Eternel paix » (Juges 6:24), parce que sa rencontre avec Dieu était « super-pacifique » !

Les autels représentent le désir d'une personne de se consacrer pleinement à Dieu et de ne jamais oublier ce que Dieu a fait en son nom. Ils sont une reconnaissance que nous ne sommes pas Dieu ! Ce sont des choses que nous ne pouvons pas faire pour nous-mêmes ! Ils donnent une présence visuelle du Dieu invisible, et ils nous mettent au défi de nous souvenir de Lui. C'est pourquoi le premier acte d'Élie en cherchant à réconcilier Israël apostat avec Dieu a été de rappeler Israël à revenir à l'autel de l'adoration du Dieu vrai et vivant !

Qui l'a brisé/démoli ?

Une question avec laquelle il faut se débattre dans ce récit est: Comment Israël est-il devenu brisé et délabré? L'autel d'Israël est devenu ainsi parce que la nation a ajouté des choses à leur culte qui les ont éventuellement éloignés de Dieu. Dans Exode 32:8, Aaron n'a pas interdit le véritable culte ; il a simplement ajouté un veau et a dit : « Voici ton Dieu qui t'a fait sortir hors d'Égypte. » Après tout, Moïse était sur la montagne et Dieu semblait silencieux, et les gens étaient agités. Ils avaient besoin de quelque chose, alors Aaron devenait créatif. Il ajouta à leur expérience d'adoration à un moment où ils apprenaient à nouveau à adorer Dieu en esprit et en vérité. Famille de Dieu, faites attention à ce que vous ajoutez à votre vie quand Dieu semble hors de vue !

Jéroboam n'a pas interdit le culte au temple de Jérusalem. Il vient d'ajouter deux veaux à Dan et à Bethel (1 Rois 12:26-30). C'était un leader faible avec un complexe narcissique. Si les gens du royaume du Nord d'Israël allaient adorer au temple du Seigneur dans le royaume

méridional de Juda, leur cœur le quitterait, raisonna-t-il. C'était juste plus pratique de les garder à proximité. Dieu comprendrait, n'est-ce pas ? Israël s'est brisé, en grande partie à cause de la négligence. Ils ont développé des commodités qui ont rendu le culte « plus facile ». Famille de Dieu, faites attention aux commodités qui remplacent le véritable culte par le faux culte !

Autels en crise

En ce moment, nous assistons à l'un des défis les plus importants de l'histoire pour l'autel du culte personnel et familial. Des études montrent qu'en 2022, la plupart des gens passent en moyenne 2 heures et 27 minutes sur les médias sociaux chaque jour. La plupart de ce temps est passé sur nos smartphones.

Les enfants âgés de 8 à 12 ans aux États-Unis passent 4 à 6 heures par jour à regarder ou à utiliser des écrans. Les adolescents passent jusqu'à 9 heures par jour devant des écrans, et ces données trouvent un écho dans d'autres parties du monde. Les études tirent de plus en plus la sonnette d'alarme sur ce que ces écrans nous font !

Des études montrent que nos utilisations malsaines de la technologie, en particulier les smartphones et les médias sociaux, nous causent de grands dommages :

L'utilisation malsaine des médias sociaux :

- Nuit à notre capacité de concentration
- Nous fait nous sentir seuls
- Augmente notre niveau de stress
- Augmente la dépression et l'anxiété
- Tend à une image corporelle négative
- Encourage les habitudes de sommeil malsaines
- Conduit à la dépendance (cycle de la dopamine)
- Favorise la cyber-intimidation
- Nous fait sentir la peur de manquer quelque chose
- Favorise des attentes irréalistes
- Provoque des déficits de mémoire

Un auteur note que nous vivons des vies médiatisées par les écrans. Les écrans se tiennent entre la personne qui crée et la personne qui reçoit. Plus le temps en face-à-face diminue, plus nous perdons la richesse de la communication en face-à-face. « Nous avons été créés par Dieu avec un désir inné de contact et de communication sans médiation avec Dieu. » Que se passe-t-il lorsque l'esprit est tellement changé qu'il a du mal à adorer Dieu sans médiation ? Pouvons-nous adorer Dieu de cette façon sans avoir l'impression de vouloir avorter l'expérience ?

Bien avant que les scientifiques ne trouvent ces effets, Ellen White écrivait en 1888 : « C'est une loi à la fois de la nature intellectuelle et spirituelle que nous devenons changés par ce que nous contemplons. L'esprit s'adapte progressivement aux sujets sur lesquels il est autorisé à demeurer. Il s'assimile à ce qu'il a l'habitude d'aimer et de révéler. »

En 1872, elle fait cette déclaration surprenante : « Chaque organe du corps a été fait pour être serviteur de l'esprit. L'esprit est le capital du corps. » Et encore, en 1896 : « L'esprit contrôle l'homme tout entier. Toutes nos actions, bonnes ou mauvaises, ont leur source dans l'esprit. C'est l'esprit qui adore Dieu et nous unit aux êtres célestes. » Les appareils sont devenus de plus en plus des dieux pour nous, et vous savez que c'est un dieu quand vous ne pouvez pas imaginer la vie sans eux.

Est-il étonnant qu'une récente enquête mondiale auprès des Adventistes du Septième Jour ait montré que seulement 52% des membres ont un culte personnel matin et soir, et que seulement 37% des familles le font ? Comment une église avec un message centré sur l'acceptation de Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, et l'adoration de Celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources d'eaux (Apocalypse 14:6-7) peut-elle transmettre ce message si elle-même n'adore pas ? Comment pouvons-nous appeler les gens à l'autel quand nos autels sont brisés ?

Nos appareils ne sont pas mauvais. La technologie n'est pas mauvaise, mais la façon dont nous les utilisons peut nous priver d'un temps précieux avec Dieu et de la capacité mentale de faire l'expérience de la pleine communion avec Lui. Par la contemplation nous devenons changés ! Trop souvent, le plus grand résultat est la négligence de l'autel d'adoration – du temps réservé à la dévotion à Dieu.

Achab et Jézabel ont simplement fait ce que les dirigeants avant eux ont fait. Ils ont ajouté des dieux qui ont volé du temps au vrai Dieu. Ils ont ajouté des dieux qui ont volé les esprits du vrai Dieu. Ils ont ajouté

des dieux qui les ont changés ainsi que leur désir pour Dieu et Son autel. L'autel qu'Élie a vu sur le mont Carmel a été brisé, démoli parce que l'engagement du peuple envers le vrai Dieu s'était effondré. L'autel qu'Élie a vu ce jour-là a été brisé parce que le cœur des gens était déchiré. Ce que nous voyons, ce que nous désirons, ce que nous mettons devant nos visages, tout cela nous change ! C'est une loi de la nature aussi sûre que la loi de la gravité. Il n'est pas étonnant que le roi David ait déclaré : « Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux » (Psaume 101:3). Ce que nous mettons devant nos visages nous change.

Un Joyau Caché

Il y a une note cachée dans 1 Rois 18:36 qui est souvent omise dans l'histoire d'Élie sur le mont Carmel. C'est « au moment du sacrifice du soir » qu'Élie a prié pour que le feu tombe du ciel, pour que Dieu montre qu'il était le Dieu d'Israël. Les expériences de culte du matin et du soir étaient les serre-livres spirituels de la vie israélite. Dieu avait institué cette expérience d'adoration personnelle/familiale pour développer une cadence de dévotion chez Son peuple : « Tu offriras l'un des agneaux le matin, et l'autre agneau entre les deux soirs » (Ex 29:39), dit Dieu. Dans un sens très réel, Élie ne se contentait pas de rappeler la nation à l'autel du véritable culte ; il rappelait la nation à l'autel de l'adoration régulière et systématique du vrai Dieu ! L'autel du culte corporatif d'Israël a été brisé, démoli mais les autels personnels et familiaux d'Israël ont été brisés bien avant.

Bien-aimés, Élie a choisi de reconstruire l'autel d'abord parce qu'il ne voulait pas d'une épiphanie euphorique, momentanée et temporaire. La présence dévorante de Dieu était censée descendre chaque matin et chaque soir lorsque les Israélites se rassemblaient devant l'autel. Il voulait restaurer l'adoration du vrai Dieu non seulement pour un moment, mais aussi longtemps que le peuple avait le souffle ! Voici deux choses que nous pouvons tirer de cette merveilleuse histoire :

1. Si nous reconstruisons nos autels, Dieu reviendra !

C'est après qu'Élie ait reconstruit l'autel, l'ait aspergé d'eau et ait élevé son cœur vers Dieu dans la prière que le feu est venu du Ciel et a consumé le sacrifice. Remarquez la prière d'Élie. Il ne voulait pas qu'on lui prouve qu'il était un vrai prophète. Il voulait que Dieu soit prouvé être le vrai Dieu ! Le miracle n'était pas à propos de lui; il s'agissait de Dieu.

Le feu n'était pas pour lui, le feu était pour Dieu. Le feu était d'élever le nom de Dieu et de L'identifier comme le Vrai Dieu !

Bien-aimés de Dieu, quand vous construirez votre autel pour Dieu, Dieu viendra à vous. Ne permettez à rien de voler du temps à cette rencontre sacrée avec Dieu. Si Dieu a fait quelque chose pour vous, si Dieu a été là pour vous, si Dieu vous a gardé dans les moments difficiles, reconstruisez votre autel d'adoration et Il viendra à vous !

Ellen White a écrit en 1886 : « Le matin, les premières pensées du chrétien devraient être de Dieu. Venez devant Lui avec humilité, avec un cœur plein de tendresse et avec le sens des tentations et des dangers qui vous entourent, vous et vos enfants. Matin et soir, par une prière sincère et une foi persévérante, faites une haie pour vos enfants. Instruisez-les patiemment ; enseignez-leur gentiment et inlassablement comment vivre pour qu'ils puissent plaire à Dieu. Ce n'est pas tout, mes amis. Ce n'est pas tout, il y a plus que cela.

2. Si nous le construisons, il nous construira/édifiera.

Élie était un homme de prière. Comment le savons-nous ? Relisez sa prière sur la montagne de Carmel (1 Rois 18:36-37). Vous ne remarquerez pas de cris frénétiques, ni de frénésie insensée, ni de gestes brusques, ni de cris forts, ni d'équipe de louange requise – juste de l'autorité pure, du pouvoir pur, de la foi pure et pas de peur. Vous pouvez en dire beaucoup sur l'autel d'une personne par la façon dont elle prie.

Quand Jésus a nourri une multitude avec cinq pains et deux poissons, la Bible dit qu'il a levé les yeux vers le ciel et les a bénis, puis a commencé à les rompre (Lu 9:16). Il n'a pas supplié Dieu de faire un miracle ; Il a simplement reconnu que le miracle était déjà fait. Jésus avait un autel ! Quand Il ressuscita Lazare d'entre les morts, Il leva les yeux vers le ciel et dit : « Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais, je sais que tu m'exauces toujours. » Il a dit cela pour la foule qui l'entoure, mais non pas pour lui-même » (Jn 11, 41-42). Jésus avait un autel !

Souvent, les miracles de Jésus n'étaient même pas précédés de prière. Il y a un sens dans les Écritures que Jésus a plus de pouvoir que

les périls auxquels il faisait face chaque jour. D'où Jésus a-t-il obtenu ce pouvoir ? Il adorait Dieu, priait Dieu. Jésus avait un autel – un moment régulier où il se retirait pour le culte privé à son Père ! Marc 1:35 nous dit qu'après avoir passé une journée entière à guérir et à aider les gens, il a passé la nuit à son autel à prier son Père. Quand Il a choisi les 12 disciples, Il l'a fait après avoir passé une nuit entière dans la prière (Luc 6:12-13). Jésus avait construit son autel, et le temps passé à son autel faisait de lui le puissant représentant de la justice qu'il était. Si nous construisons nos autels, ils nous construiront et édifieront aussi de la même manière ! Si nous reconstruisons nos autels personnels et familiaux en tant qu'Église Adventiste du Septième Jour, ils nous reconstruiront ! Ils nous prépareront au service de notre Dieu !

Élie avait aussi un autel de culte personnel. De son autel, il a vu le cours dévastateur d'Israël : « Voyant cette apostasie depuis sa retraite de montagne, Élie a été submergé de chagrin. Dans l'angoisse de l'âme, il a demandé à Dieu d'arrêter les gens autrefois favorisées dans leur mauvaise voie. Il n'était pas disposé à voir les gens se perdre à cause du péché. Il n'était pas à l'aise de faire partie du reste fidèle tout en ne se souciant pas du reste du monde ! Il voulait que Dieu fasse quelque chose et il a donc passé de longs moments, penché sur son autel en supplication à Dieu.

Ce genre de dévotion était aussi le battement de cœur de la vie et du ministère d'Ellen White. Elle a passé de longues heures à prier, de longues nuits à écrire les conseils que Dieu lui avait montrés en vision, et de longues journées à travailler sur le « Mont Carmel » de son époque, appelant l'Église Adventiste du Septième Jour à revenir à la Bible et à son autel sacré de culte personnel et familial !

Chers Amis de Dieu, il est maintenant temps de reconstruire nos autels d'adoration personnelle et familiale brisés. Si nous les reconstruisons, Dieu reviendra à nous et consommera nos sacrifices. Si nous les construisons, ils nous construiront et édifieront. Ils nous prépareront à prendre notre place dans la proclamation des messages des trois anges, le dernier message d'amour et d'avertissement de Dieu pour un monde en péril. Ils nous prépareront à être prêts pour la seconde venue de Jésus. Que Dieu nous ramène à l'autel de Sa Parole et à l'autel de l'adoration du Dieu vrai et vivant. Nous ne pouvons pas aller de l'avant tant que nous n'y sommes pas retournés !